

JULIE PICARD

Le papier journal devient œuvre d'art

Gagnante du prix du public du Festival Beauport en neige 2007, la sculptrice de Boischatel, Julie Picard, présente sa première exposition solo, jusqu'au 16 mars prochain, à la Galerie L'Oeil de Poisson située dans la coopérative Méduse de Québec. Pour cette exposition intitulée À grand déploiement, l'artiste, à l'aube de la trentaine, s'est méritée une des deux bourses en arts visuels du Soutien à la relève artistique de la Capitale Nationale.

MÉLANIE GRENIER

melanie.grenier@lautrevoix.com

Depuis une dizaine d'année, la démarche de Julie Picard s'articule autour de l'utilisation des matières recyclées et recyclables. Elle cherche à faire et refaire le monde, à partir de nos rebus et sa matière de prédilection est le papier. « J'utilise toujours des matériaux recyclables assemblés avec de la colle sans solvant, le tout peut donc être ensuite remis au recyclage », explique l'artiste. Cette démarche marie ses convictions écologiques au désir de susciter une réflexion sur le thème de « laisser sa trace » ou d'empreinte écologique.

L'art comme un jeu

En atelier, elle élabore des constructions par le biais d'assemblages et d'accumulations tridimensionnelles. « Ça a

quelque chose de ludique, très près du jeu de construction », affirme M^{me} Picard. Ses sculptures sont démontables et peuvent être recomposées sous différentes formes et à différents endroits. « Je trouve ça poétique et pratique pour transporter et installer dans différents endroits », explique la sculptrice. Pour les formes, elle s'inspire d'éléments de la nature comme des fleurs, des champignons ou même de la migration des oies blanches.

Technique complexe

Pour l'exposition À grand déploiement, M^{me} Picard propose une installation sculpturale grand format sous forme de fresque constituée de l'accumulation de modules faits de papier journal récupéré. « De plus en plus, je fais des œuvres assez monumentales, ça permet de partir dans l'espace et d'essayer de nouvelles formes », affirme l'artiste qui est aussi technicienne comptable. La transformation du papier dans ce projet s'inspire librement du textile. La jeune femme utilise une méthode assez complexe qui nécessite de nombreuses feuilles de calcul. En utilisant une technique de collage, le papier s'ouvre en alvéoles souples et flexibles, faisant écho aux mailles d'un tricot.

Simplicité volontaire

Le journal subit donc une ingénieuse reliure, une relecture mais est laissé tel quel, de sorte que le visiteur reconnaît

la matière sans peine. « Ça amène une réflexion sur la pollution médiatique qui nous envahit », croit l'artiste. Le tout demeure sous le signe de la simplicité voir du dénuement. « Il n'y a pas de pettage de bretelles, pas d'effets spéciaux, l'œuvre ramène à la réalité », conclut l'artiste.

L'exposition de Julie Picard peut être visitée du mercredi au dimanche de 12 h à 17 h et les lundis et mardis sur rendez-vous au 648-2975. L'Oeil de poisson est situé au 580 Côte d'Abraham à Québec. Pour en savoir plus sur l'artiste, visiter le www.juliepicard.net. Avis aux intervenants culturels locaux, la sculptrice adorerait exposer sur la Côte-de-Beaupré, sa région natale !



Julie Picard de Boischatel pratique un art hors de l'ordinaire, elle sculpte le papier journal.

L'AUTRE
VOIX
www.lautrevoix.com